DIMANCHE 29 OCTOBRE
ET LUNDI 30 OCTOBRE 1944

LE GRAND QUOTIDIEN DU SOIR

6e DERNIERE

Défense de la France

4e ANNEE. — N° 109
Le numéro : 2 Fr.

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. GUT. 80-60.
C/C Postaux : Paris 583-75.

Tandis que les Russes *libèrent* **UZHOROD** **capitale de la Ruthénie**

LES BRITANNIQUES *ENTRENT A TILBURG* et chassent l'ennemi des îles de l'embouchure de l'Escaut

L'ARMEE rouge, après s'être emparée de Munkacs, en Slovaquie, a continué son avance en direction de l'ouest et occupé Uzhorod (Ungvar), capitale de la Ruthénie, à environ 80 kilomètres à l'est de Kaschau. Les Allemands ont été surpris par la soudaineté de la progression soviétique et ont dû laisser entre les mains des Russes du général Petrov 2.500 prisonniers.

On s'attend, du reste, à la jonction imminente des forces du général Petrov et de celles du maréchal Malinovsky qui progressent au delà du Santu-Mare, après avoir libéré la Transylvanie.

Contre-attaques allemandes

Dans les autres secteurs, la bataille est sévère, que ce soit dans l'extrême-Nord où les forces de Keitel incendient les villages dans leur retraite ; en Prusse Orientale, au nord-ouest de Staluppenen et à l'ouest d'Augustovo, où l'avance russe ralentie demeure constante, ou encore en Yougoslavie. Les Allemands, par contre, annoncent avoir repris, à la suite d'une contre-attaque, la ville de Nyiregyhaza au nord de Debreczen. Ils affirment avoir écrasé la révolte slovaque dans le centre du pays.

L'ennemi, annonce-t-on encore de Stockholm vient d'engager sur le front de l'Est un nouveau char « Tigre royal » plus puissant que le modèle « Tigre » déjà connu.

Prise de Berg-op-Zoom

Sur le front occidental, il faut mettre en relief l'entrée des troupes britanniques à Tilburg, important centre de la Hollande méridionale, dépassé de plusieurs kilomètres déjà. Les forces alliées marchent sur Bréda, tandis que les Canadiens sont parvenus abords de Berg-op-Zoom, dont elles se sont emparées hier soir.

Le plan pour la libération de l'embouchure de l'Escaut et la libre utilisation d'Anvers se poursuit favorablement. Un gros effort est en cours dans ce sens pour chasser les Allemands des îles de Beveland et Walcheren. Les troupes débarquées à Beveland ont progressé de 10 kilomètres vers le centre et tendent à opérer leur jonction avec celles qui ont pénétré dans l'île par la chaussée.

De leur côté, les Allemands, qui ont miné La Haye, prétendent que les Alliés ne trouveront là que ruines et deuils et non une capitale intacte comme Bruxelles ou Paris.

Sur le reste du front, activité de patrouilles d'Aix-la-Chapelle à Belfort où pourtant Américains et Français améliorent leur position, tranchée par tranchée, notamment à l'est de Nancy, dans le secteur boisé des hauteurs de la Meurthe et à l'est de Bruyères.

Jean REMY.

Sceptiques et croyants

LE bruit qu'a causé le congrès du M.L.N. n'est pas encore dissipé. Essayons d'en dégager certaines conclusions en élevant quelque peu le débat.

La question posée était la suivante : faut-il accepter ou rejeter la proposition faite par le Front National de présenter des listes uniques de la Résistance aux prochaines élections ? La majorité s'est prononcée contre, au nom de la liberté d'opinion ; la minorité a voté oui, au nom de l'unité de la Résistance. Je ne reviendrai pas sur l'opinion de la majorité, qui s'explique d'elle-même. Des listes uniques, élues par des assemblées patriotiques de hasard ou dressées par des comités de libération qui ne représentent souvent qu'imparfaitement l'ensemble de la population, risqueraient d'apparaître comme une tentative d'escamotage de la volonté populaire. Les conséquences en seraient graves pour la France et pour la Résistance.

◆

Est-ce à dire qu'en votant contre la liste unique au premier tour le congrès du M.L.N. ait voté contre l'unité de la Résistance? Eh bien, non ! La motion, adoptée à l'unanimité, proposant de constituer un rassemblement unique de la Résistance comprenant tous les mouvements et notamment le Front National, constitue à elle seule le démenti le plus cinglant.

Au surplus, le M. L. N., après avoir voté pour la liberté au premier tour, se déclare partisan de la liste unique au deuxième tour, témoignant par là qu'il veut, lui aussi, l'unité, mais l'unité dans la clarté et non dans la confusion.

Mais ce que les militants du M.L.N. dans leur majorité ont parfaitement compris, c'est que l'unité de la Résistance, née sur un certain terrain, ne pouvait pas être transportée sans artifice sur un autre. Ils savent qu'elle est née dans le combat. Ils savent qu'elle n'a pas été établie, au prix du sang, pour servir une tactique électorale. Ils ne veulent pas que la Résistance dégénère en une opération politique.

Ceci dit, ce congrès du M.L.N. a donné les plus beaux gages d'espoir à ceux qui veulent de tout leur cœur relever la France. Qu'ils soient partisans ou non de la liste unique, les militants du M.L.N. ont démontré par leurs paroles, après l'avoir prouvé par leurs actes, que leur seul souci, leur seule passion, c'était la France. Rejoignant par la pensée leurs camarades du F.N. et des autres mouvements, des F.F.I. et des Forces françaises combattantes, ils ont dit que la Résistance, née à l'appel du général de Gaulle, avait sauvé la France. Ils ont juré qu'elle serait demain l'âme de son relèvement.

Il y a en France les sceptiques et les croyants. C'est là qu'est la vraie coupure. Il y a ceux qui veulent d'abord manger et ceux qui veulent d'abord le salut du pays. Il y a l'argent et il y a le sacrifice. Il y a le marais et il y a la pointe. Le marais votera, mais c'est la pointe qui sauvera la France.

◆

Seulement la pointe n'est point le privilège d'une tendance. Elle exprime la volonté d'abnégation totale, la volonté de rénovation profonde. Elle se trouve partout. Elle doit s'insérer au sein des tendances fondamentales de la vie politique française pour y insuffler un sang nouveau. Elle ne se loue pas en exclusivité. Elle ne peut pas être au service d'UNE politique, elle est au service de LA politique. Après avoir vaincu la honte de l'occupation, elle doit vaincre les veuleries du passé.

C'est sur une telle ambition que doit se faire la véritable unité des Résistants. La Résistance doit être la franc-maçonnerie spontanée de tous ceux qui CROIENT dans la France, de tous ceux dont le programme s'appelle : la liberté, la justice et la grandeur. La Résistance n'est pas une tendance. C'est un esprit. Elle a donné des preuves. Elle tiendra ses promesses.

Robert SALMON.

CHURCHILL *à Paris* le 11 novembre?

Au cours de la conférence de presse que le général de Gaulle a tenue, mercredi, un journaliste lui a posé la question suivante :

— Comptez-vous, mon général, vous déplacer dans les pays alliés et, réciproquement, les ministres et représentants des puissances alliées viendront-ils en France ?

— C'est possible, a répondu le général de Gaulle. J'ai entendu dire que les chefs de gouvernement se déplacent beaucoup.

N'est-il pas exact, à cet égard, que des projets aient été élaborés concernant un voyage possible de M. Churchill à Paris ? La date prévue aurait été celle du 11 novembre, date symbolique qui donnerait à un tel voyage toute sa portée et toute sa signification, et ferait de la visite du Premier britannique à notre capitale une puissante manifestation d'amitié entre nos deux pays.

Répétons-le : il ne s'agit que de projets, et non pas de réalités. Mais, en cette matière, on commence toujours par des projets...

DU COURANT *illimité* ...pour les compteurs " heures creuses "

La C.P.D.E. nous informe que les abonnés domestiques disposant d'un compteur fonctionnant aux heures creuses pourront consommer de l'électricité sans limitation. Ces heures creuses s'étendent actuellement de 22 h. 30 à 6 h. 30.

Pour les heures de la journée, la situation apparaît moins brillante. En effet, si l'électricité hydraulique de la nuit nous arrive en quantité suffisante, l'électricité thermique, employée le jour, est très inférieure à nos nécessités.

Avec un compteur ordinaire, 500 watts peuvent être consommés le jour. Ce qui permet toutefois l'utilisation de petits radiateurs.

Mais attention aux pénalités ! Et n'oublions pas que chaque personne n'a droit qu'à 20 kw.-heure par mois.

Cependant une majoration individuelle a été consentie. Ainsi, deux personnes, par exemple, auront droit à 60 kw. par mois. Ce qui est une belle amélioration sur le passé.

L'AUTORITÉ gouvernementale *doit s'exercer pleinement* sur tout le territoire

a estimé le Conseil des ministres de ce matin

Le Conseil des ministres, qui s'était déjà réuni hier, comme tous les vendredis, a tenu ce matin une nouvelle séance.

Comme il était prévu au programme officiel, les membres du gouvernement ont examiné la composition de l'Assemblée consultative. On sait que la commission des 20 parlementaires n'a désigné que 55 collègues au lieu de 60, laissant cinq places vacantes auxquelles M. Jeanneney va s'efforcer de pourvoir; il reverra à cet effet les membres de la commission des 20.

Tout cela entraîne des complications presque logarithmiques et vraiment superflues à l'heure actuelle.

En effet, comme nous avions été les seuls à en parler hier, et comme cela nous a été confirmé par les renseignements recueillis aux abords des réunions politiques de la soirée, il est certain que d'autres problèmes ont été évoqués au cours des deux importants conseils qui viennent de se succéder.

Aujourd'hui, la situation des Milices patriotiques est de nouveau revenue sur le tapis et, sans qu'aucune décision ait été prise, la question de leur intégration dans le cadre des éléments chargés de maintenir l'ordre s'est à nouveau posée.

Mais, d'une manière plus générale, c'est tout le problème du maintien de l'ordre qui a été soulevé. Certes, dans l'ensemble, la situation est parfaitement satisfaisante. Mais des incidents locaux, provoqués dans le Nord ou dans le Centre, le plus souvent par des questions d'épuration, mettent l'accent sur la nécessité de permettre, partout où il le faut, à l'autorité gouvernementale de s'exercer souverainement. Et le général de Gaulle y est plus que jamais résolu.

Parallèlement, et comme il est naturel, on recherche les moyens de renforcer, s'il se peut, au sein du gouvernement, la cohésion politique qui doit servir d'exemple au pays tout entier.

Le communiqué

Le Conseil a entendu une communication de M. René Mayer, ministre des Travaux publics et des Transports, relative aux mesures prises, après entente avec les autorités militaires alliées, en vue de la répartition des moyens de transports entre les secteurs civils et militaires.

M. Georges Parisot, gouverneur de 1re classe des colonies et secrétaire général de l'Afrique-Equatoriale française, a été nommé gouverneur de la Martinique.

M. Charles François, inspecteur général des services techniques et scientifiques de l'agriculture aux colonies, a été nommé gouverneur des colonies et secrétaire général par intérim de Madagascar.

M. Pierre Maestracci, administrateur en chef au Sénégal, a été nommé gouverneur des colonies.

Le reste de la séance a été consacré à l'expédition des affaires courantes.

UN LANCASTER de la **R. A. F.** *entreprend le tour du monde*

LONDRES, 28 octobre. — Le ministère de l'Air annonce qu'un appareil « Lancaster » vient d'entreprendre un raid autour du monde — le premier qui ait jamais été réalisé par un appareil de la R. A. F.

L'itinéraire de l'avion doit comprendre Montréal, Washington, San Francisco, Honolulu, Canton, les îles Samoa, Auckland, Melbourne, la Nouvelle-Guinée, Ceylan, Karachi et Le Caire.

Cette mission a pour but l'étude de la navigation aérienne et l'on espère dans les milieux autorisés qu'elle permettra de recueillir des indications utiles à l'entraînement du personnel navigant destiné à servir sur les théâtres d'Extrême-Orient.

A CHERBOURG GORGÉ D'AUTOS *les "bolides" avancent au pas*

ET DANS LES BISTROS DU PORT, LE VIN COUTE 500 FRANCS LA BOUTEILLE

(De notre envoyé spécial P.-J. LASPEYRES.)

CHERBOURG, ... octobre. — Depuis Barfleur, une voiture, qui a la témérité de s'avancer vers Cherbourg, ne doit pas compter dépasser le 15 à l'heure. C'est un véritable exercice de piété contre la mauvaise humeur, la précipitation et l'énervement. Sans arrêt, vous êtes doublé, croisé, bousculé, frisé, effleuré, stoppé, accéléré, éberlué par les « tucks », les « dodges », les « willys », les « G.M.C. », vrombissant, tourbillonnant, sautant comme des moutons ou des carpes, rasant les fossés à 85 à l'heure, projetant, tous phares allumés, des faisceaux comme ceux qui sortent de la tête des chirurgiens et des dragons... et vous arrivez épuisé sur le port.

S'il est possible, ça devient pire. S'il est possible, ce qui était embarras devient enfer, ce qui était tourbillon, ouragan, tempête, cyclone.

Il n'y a pas, en effet, un pouce carré de Cherbourg sur lequel ne se pose pas une roue ; il n'y a pas un millimètre d'espace qui ne soit bourdonnant de la chanson des moteurs.

Pourtant, vous avancez. Les véhicules les plus rapides de la plus rapide armée du monde — celle des U.S.A. — n'excède pas, dans Cherbourg, le 15 à l'heure. Ceci explique que vous avez tout le temps d'admirer au passage les affiches, celle-ci par exemple, « Union sportive cherbourgeoise-Stade Municipal, à 14 heures, grande réunion de basket-ball, trois rencontres franco-américaines ».

Les boites-surprises

15 à l'heure, on pourrait presque le faire à pied. Alors, descendons. La rue. La pluie, bien entendu. La boue. Une vitrine, une merveilleuse vitrine : c'est le 15 de la rue Gambetta. Levez le nez : « Au phare de Cherbourg ». Mais le phare de Cherbourg n'est plus le phare de Cherbourg ; vous pouvez lire : « U.S. Army, Officers Sales Store ». Devant la vitrine — 2 mètres sur 3 — 200 Cherbourgeoises s'écrasent le nez. Il y a là tout : bottes formidables en cuir souple, lampes électriques qui ont l'air de croquettes de chocolat, blousons capitonnés qui ressemblent à des dossiers de fauteuils pour boudoirs, sacs de marin qui vous donnent envie de passer la vie sur l'eau, imperméables avec quoi on passerait son existence dans les tornades, couteaux, briquets, boussoles, ouvre-boîtes, avec leurs conserves, bonbons, pipes, rasoirs, un monde, un monde de frivolités, d'utilités, de séductions...

Mais la surprise des surprises, ce sont les boîtes.

Ces boîtes sont des caisses, ces caisses sont en bois, ces bois viennent des îles et cette île s'appelle les Etats-Unis d'Amérique. Qu'y a-t-il dans les boîtes ? Approchons.

Comme la nuit est tombée, nous pouvons, en bravant la sourcilleuse attention, la pointilleuse méfiance des « M. P. » les regarder d'un peu plus près, dans la lueur des grands projecteurs qui dessinent des sortes de grands entonnoirs de pluie au travers de la nuit. Nuit partout, eau partout, la pluie sur le quai, l'eau dans les bassins, les embruns sur les caisses... Les caisses... Je me demande s'il faut dire ce qu'il y a dedans car alors les caisses-surprises ne seront plus une surprise pour vous, si quelque prodigieux Père Noël vous en adressait un jour l'une ou l'autre. Prenons celle-ci : 6 mètres de long, 3 mètres de large, 4 mètres de haut. Deux soldats sont en train de la déclouer. Une planche enlevée, puis une autre, une troisième, du papier d'emballage, des copeaux de bois, un monceau de papiers de soie, des bandes de chatterton que l'on décolle comme on débride une plaie, et l'objet est là. L'objet, c'est tout simplement un « dodge » trois quarts de tonne. Complet, avec les quatre roues ; posées bien gentiment sur les côtés du moteur. Vous prenez une roue, vous la placez sur l'essieu, vous en faites autant pour la deuxième, la troisième et la quatrième, contact, démarreur, le moteur tourne, le dodge roule. Car l'objet est livré « complet » avec 60 litres d'essence dans le réservoir, le plein d'huile fait, le plein d'eau !

Remarquez que cette caisse-là était une petite caisse, que les « 15 tonnes » arrivent par le même moyen et suivant la même technique et qu'il y a des caisses pour les Jeeps, pour les brosses à dents, le nescafé, le chewing-gum, les lucky-strike, les baraquements complets avec batterie de cuisine (il n'y a plus qu'à mettre une allumette et à tourner le robinet pour enflammer le réchaud à Butagaz), les canons de 150, les chars Sherman et les stylos Parker.

Cherbourg, port de paix

Il est 8 heures et demie du soir. Il fait nuit. La pluie continue. Les projecteurs aussi. Les grues aussi. Les caisses aussi, les bateaux aussi. Tout roule, tout se projette, se pose, se manipule, se transporte, se glisse, se range, s'emporte. Au carrefour de la rue Hippolyte-de-Tocqueville, un attardé est en train de boucher un trou dans la route. C'est très simple, vous prenez un peu de goudron sec, vous versez 10 litres d'essence dans le trou, vous mettez le feu, vous saupoudrez le feu de goudron, vous donnez quelques coups de semelle pour égaliser et vous avez une route plate.

Dans ce petit bistro où nous dînons on vend le vin 500 francs la bouteille. Il n'y a pas de vin, n'est-ce pas. Alors on boit du cidre qui vaut 100 sous. A la table à côté, cinq matelots ont manqué leur embarquement. Ils sont très embêtés, parlent un peu des 30 jours de « tôle » qui les attendent, parlent encore plus du moyen de trouver des Chesterfields à 20 francs le paquet, tandis qu'à côté d'eux, trois nègres de la South Caroline chantent une chanson écœurante comme du sucre de canne dans laquelle revient toujours le vers : « Sweet'ee mam'ie Caroline ! »

A côté de moi, le front appuyé au carreau, un grand gars blond du Kansas regarde les phares éblouissants qui défilent, un tous les 75 centimètres. Tout à coup, il se tourne vers moi :

— Cherbourg... port de paix, dit-il.

Je mets un peu de temps à comprendre. Cherbourg port de paix ? Comme il fut port de guerre, comme il le demeure, par les canons et les tanks qui débarquent chaque jour le long des warfs, il est déjà aujourd'hui un port de la paix. Par son intense trafic, par ce côté *commercial* que l'on sent sous la carapace de blindage et d'acier agressifs.

Havre-Caumartin 1939

Comme si vraiment cette pensée-là était trop sérieuse, le gars du Kansas s'est tourné à nouveau vers moi :

— Savez-vous, m'a-t-il dit, pourquoi il y a tant de camions dans Cherbourg ?

— Non.

— Voici : un jour, un petit garçon qui s'appelait Michel, qui avait 7 ans, et des yeux très bleus, a laissé tomber, sur ce coin-là du port, son crayon pour écrire sur son ardoise. Il y a deux mois de cela. Il s'est baissé pour le ramasser. Une Jeeps arrivait. Elle a donné un coup de frein et s'est arrêtée 30 secondes. Mais derrière la Jeeps arrivait un Dodge qui s'est arrêté lui aussi, puis un G.M.C., puis un Chevrollet, puis un 10 tonnes, puis un « bull dog » de 35 tonnes. Et comme ça, depuis ce temps-là, il y a des embouteillages dans tout Cherbourg !

De la pluie, du rire, un mouvement dont Havre-Caumartin, en 1939, ne peut pas donner une idée. Est-ce là tout Cherbourg ? Non : il y a encore l'Arsenal.

Pierre-Jean LASPEYRES.

George VI SUR LE FRONT

Au cours de sa tournée d'inspection sur le front belge, le roi George VI a passé en revue une garde d'honneur de la Military Force. (*Ph. France-Presse S.I.A.*)

Les soldats américains votent pour *le président des États-Unis*

Depuis quelques jours et jusqu'à la fin du mois, dans tous les cantonnements de France, d'Angleterre, d'Italie, du monde entier, des sections de vote ont été installées et les soldats américains participent, par avance, aux élections présidentielles qui, aux Etats-Unis, doivent avoir lieu le 7 novembre.

Un service spécial de l'armée américaine a été mis sur pied pour procéder aux élections. Des affiches très explicites, apposées dans les cantonnements, ont expliqué l'opération aux soldats. Ceux-ci devaient, avant le 1er septembre, demander par écrit un bulletin de vote au chef-lieu de leur Etat d'origine.

Si ce bulletin de vote de leur Etat ne leur est pas parvenu en temps utile, ils déclarent sous serment qu'ils sont dans les conditions requises d'âge, de résidence ou autres, et ils reçoivent un bulletin de vote fédéral qui leur permettra de donner leur voix au candidat de leur choix, au moins pour les postes de président et vice-président des Etats-Unis, sénateurs et députés du Congrès fédéral.

La procédure est fort compliquée, car chacun des 48 Etats composant les Etats-Unis a une législation particulière sur le régime électoral, en particulier sur le vote par correspondance. Vingt Etats seulement reconnaissent comme valable le bulletin de vote de guerre du Gouvernement fédéral.

Dans chaque compagnie ou unité équivalente, un officier est spécialement chargé du vote. En raison des distances et des dates différentes auxquelles le bulletin du militaire doit parvenir à la section de vote de son lieu d'origine, les opérations ont dû être échelonnées dans le temps. En France, on s'efforce de les faire terminer pour le 23 octobre.

Bien entendu, le vote ne peut pas avoir lieu sur la ligne de bataille elle-même. Il faut attendre un repos au cantonnement.

Pierre DENOYER.

(*Lire la suite en 2e page, 1re colonne*)

83 avions abattus en 6 jours par l'escadrille " Normandie "

MOSCOU, 28 octobre. — La « Pravda » annonce que les aviateurs français du groupe « Normandie » ont abattu 83 avions et en ont endommagé 12 en 6 jours, au-dessus de la Prusse-Orientale. Vingt-cinq aviateurs français ont été décorés du « Drapeau Rouge » et Staline a personnellement décoré leur chef, le colonel Bouillac.

Le comte Sforza est nommé ambassadeur d'Italie à Washington

ROME, 28 octobre. — On annonce officiellement que le gouvernement italien a nommé le comte Sforza ambassadeur d'Italie à Washington.

" LA FRANCE SERA PRÉSENTE dans les conversations alliées" affirme M. CHURCHILL

qui annonce aussi la reconstitution d'une Pologne amie de la Russie

DANS les déclarations faites par M. Churchill à la Chambre des Communes, il convient de souligner deux points principaux.

Le premier est relatif à la France. Le chef du cabinet britannique, commentant la reconnaissance du gouvernement français, n'a pas fait, quant aux conséquences découlant de cet acte diplomatique, les mêmes réserves que M. Roosevelt. Il a constaté cette vérité évidente que « le gouvernement du général de Gaulle n'avait pas seulement l'assentiment de la grande majorité du peuple français, mais encore qu'il était le seul qui puisse assurer les tâches écrasantes qui lui incombent ». Cela, nous le savions, mais il nous plaît qu'on l'ait dit officiellement à Londres. Enfin, M. Churchill a ajouté qu'on ne saurait concevoir que la France soit exclue des conversations des Alliés touchant le problème du Rhin et celui de l'Allemagne. Le bon sens et la logique supposent cette présence de la France. M. Churchill, qui ne manque ni de l'un ni de l'autre, le reconnaît formellement. L'opinion française n'attendait pas moins de lui.

M. Churchill, dans le bilan qu'il a dressé ensuite de la conférence de Moscou, a insisté sur la question polonaise : « Problème brûlant et urgent. »

Il a reconnu qu'aucune conclusion effective n'était encore intervenue, mais il a préfiguré nettement cette inévitable conclusion en indiquant que l'accord des Alliés était total « pour la reconstitution d'une Pologne forte, libre, indépendante et souveraine, loyale aux Alliés et amie de son grand voisin et libérateur, la Russie ».

Il y a là une invitation directe au gouvernement polonais de Londres à aboutir à une entente avec le comité de Lublin. Une Pologne qui ne serait pas l'amie de la Russie, devenue l'élément de stabilité de l'Est européen, ne peut se concevoir. Toute autre position pourrait seulement retarder la renaissance de la nation polonaise, mais ne changerait rien aux réalités.

M. F.

A ATHENES

EDEN essuie des coups de feu

ATHENES, 28 octobre. — Plusieurs coups de feu ont éclaté à Athènes, au cours d'une réception donnée en l'honneur de M. Eden. Un homme a été tué. Le meurtrier est un officier grec qu'un membre d'une organisation clandestine accusait d'avoir collaboré. Il a abattu son accusateur.

Les premières fatigues de la campagne de France...

(*Vues par* André SARTRES.)

ACCORD COMPLET *entre Tito et Subachitch*

LONDRES, 28 octobre. — La radio yougoslave libre annonce que le maréchal Tito et M. Subachitch, premier ministre du gouvernement yougoslave de Londres, sont arrivés à un accord complet sur tous les points importants concernant la formation d'un gouvernement d'union nationale en Yougoslavie libérée.

La radio ajoute que ces conversations, qui ont eu lieu à Naples, ont été empreintes de la plus grande cordialité.

Le Conseil de l'Ordre de la Libération

De gauche à droite, le lieutenant-colonel de Boissoudy, le général Ingold, M. René Pléven, ministre des Colonies, l'amiral Thierry d'Argenlieu, le général Kœnig, M. de Courcil, le colonel de Bois-Lambert et M. Postel Vinay. — (Ph. France Presse, S.I.A.).

EN PRUSSE-ORIENTALE

INTENSE BATAILLE DE CHARS
devant Gumbinnen

MOSCOU, 28 octobre. — Une des plus formidable batailles de chars de la guerre se déroule actuellement devant la ville de Gumbinnen à 25 kilomètres à l'est d'Insterburg, clé de la Prusse Orientale. Attaques et contre-attaques se succèdent à un rythme accéléré. Les chars russes, plus puissants, se frayent lentement un passage à travers la véritable muraille cuirassée que leur oppose le haut commandement de la Wehrmacht.

Plus au Nord, dans la région de Memel, de durs combats opposent la garnison allemande du port aux forces du général Eagranian qui tiennent les faubourgs. Dans les pays baltes, par contre, on note un ralentissement très net des opérations. Les Allemands occupent toujours Libau et Windau, et leur garnison de l'île d'Oesel continue à repousser les assauts des Russes.

Dans l'extrême-Nord, l'armée du maréchal Meretzkov pénètre toujours plus profondément en Norvège et est en train de s'assurer le contrôle du fjord de Varanger.

Près de 40.000 Allemands sont isolés en Grèce

G.Q.G. ALLIE EN MEDITERRANEE, 28 octobre. — Une déclaration officielle de l'état-major des forces aériennes alliées en Méditerranée annonce que les 15.000 Allemands, qui ont évacué Athènes il y a une quinzaine de jours, font des efforts désespérés pour rejoindre le gros de leurs troupes qui se trouve dans la région de Salonique. Mais la situation de toutes ces forces ennemies est rendue de jour en jour plus précaire par suite de la destruction des voies de communication effectué par la R.A.F. et les partisans grecs. Si ces derniers, aidés par l'aviation alliée, parviennent à interdire à l'ennemi toute fuite vers le nord, d'importants effectifs seront complètement isolés dans la partie septentrionale du pays.

D'autre part, les 14.000 Allemands qui se trouvent encore dans l'île de Crète, ainsi que les 4.000 soldats qui composent la garnison de l'île de Rhodes, et les éléments ennemis isolés dans diverses îles de la mer Egée, estimés à 5.000, n'ont pratiquement plus aucun espoir de s'échapper.

De rapides progrès alliés dans les Philippines

G.Q.G. du général Mac Arthur, 28 octobre. — Le G.Q.G. du général Mac Arthur à Leyte (Philippines) communique: Les forces américaines, aidées par les patriotes philippins, contrôlent maintenant l'île de Samar. Oatbalagan, capitale de l'île a été prise après une avance rapide. Pratiquement, l'île entière est maintenant sous la domination américaine et un gouvernement civil va être prochainement établi pour toute la province.

Les Américains ont également fait de rapides progrès sur tous les fronts de Leyte. Les forces japonaises dans l'île donnent des signes de complète désorganisation et d'effondrement. L'ennemi a perdu jusqu'ici 14.405 hommes au cours de la campagne. Les pertes des forces américaines s'élèvent à 518 tués, 159 manquants et 1.500 blessés.

Dans l'île de Leyte, les forces alliées se sont emparées des villes de Balud et de Baruge, dans la baie de Garigara. La prise de ces localités représente une avance de 18 kilomètres.

Les soldats américains vont voter

(Suite de la première page)

Il est prévu que le soldat doit disposer d'un isoloir pour mettre son bulletin dans une première enveloppe qu'il cachette et enferme dans une deuxième enveloppe extérieure. Il remet cette deuxième enveloppe à l'officier qui l'achemine.

L'armée conduit ces opérations avec une impartialité absolue. Il est interdit de faire de la propagande électorale dans les unités. Aucune discussion publique sur des sujets politiques n'est admise.

Pour ne pas être accusés de pression dans un sens ou dans l'autre, les officiers chargés des opérations de vote ont même reçu l'ordre de ne pas pointer le nombre des soldats qui votent ou qui s'abstiennent.

Difficile pronostic...

Les milieux officiels prétendent donc ignorer s'il y aura un gros pourcentage d'abstentions parmi les quelque dix millions de citoyens américains qui portent l'uniforme. De toute façon, en raison des difficultés de toutes sortes, il y a lieu de prévoir qu'un grand nombre de bulletins ne parviendront pas aux sections de vote en temps utile, ou ne seront pas reconnus comme valables.

Cet élément d'incertitude portant sur un grand nombre d'électeurs rend les pronostics particulièrement difficiles sur le résultat de l'élection présidentielle.

CARNET DE D.F.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort du marquis de GROUCHY, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, décédé subitement. Ses obsèques auront lieu lundi 30 courant, à 9 h. 30 précises, en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot. Ni fleurs, ni couronnes. De la part de la marquise de Grouchy, du comte de Grouchy, son fils, en captivité.

LOGE UNIE DES THEOSOPHES, réunion dimanche 29 oct., 15 h., salle des Stés Savantes, 8, rue Danton. Entrée gratuite.

A L'HOTEL DROUOT

LE 30 OCTOBRE

Exposition :

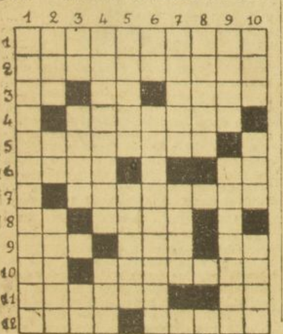
SALLE 12. — Bons meubles anciens et modernes. Tapis d'Orient. Expert : M. Berthéol. Com.-pr.: Me D. H. Baudoin.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 18

HORIZONTALEMENT. — 1. On ne la sert pas dans un dîner. — 2. Qui a vu le jour à tel endroit. — 3. Usages. Article. Qui ont une légère pointe de vin. — 4. Résine — 5. Il est peu agréable de les avoir vides. — 6. Refuge. Il est jaune ou blanc. — 7. Peintre anglais. — 8. Note. Ressentis les effets de la chaleur. — 9. On y aborde. D'une formule liturgique. Ville engloutie. — 10. Conjonction. Apprit. — 11. Esquiver. Possessif. — 12. Purge. Oasis du Sahara.

VERTICALEMENT. — I. Corsages de femme. — II. Dans une petite île de l'Atlantique. En Asie. Il fournit une bonne huile. — III. Mesure. Etoffe grossière. Préfixe. — IV. Ville d'Italie. Il revient tous les ans — V. Possessif. Ce qui vient après. — VI. Durée. Mauvais œil. — VII. Fadaise. Chant populaire allemand. — VIII. Marquais de la gaieté. — IX. Ancien nom de l'Irlande. Grande ville du Japon. — 10. Terminaison de participe. On y venge son honneur. Vedette.



SOLUTION DU PROBLEME N° 17

HORIZONTALEMENT. — 1. Paillasson. — 2. Etrier. — 3. Rale. Mêlat. — 4. Ils. Pelade. — 5. Gaétan. Ri. — 6. On. Alisier. — 7. Utopie. Eue. — 8. Regarni. — 9. Ego. Dieu. — 10. Rentiers. — 11. Ni. Us. On. — 12. Eder. Etats.

VERTICALEMENT. — I. Périgourdine. — II. Atalante. Id. — III. Irisé. Oger. — IV. Lie. Tapageur. — V. Le. Pâlirons. — VI. Arménien. — VII. Et. Idiot. — VIII. Salarié. Iéna. — IX. Adieu. Er. — X. Note. Refusés.

LES COURSES

Demain : AUTEUIL à 13 h. 30

Numéros du P. M. U. — Partants — Poids

PRIX DE LA FLECHE

101	Braco	66	
102	Mistonflet.	66	
103	Margot	66	
104	Hallebarde	66	
105	Le Capolin	66	
106	M. Prin.IV	66	
107	Lydia	66	
108	Oukase	63	
109	Oreste	63	
110	Modérée	63	
111	Lambin	63	
112	Meknès	63	
113	Maurienne	63	
114	Ouvira	63	
115	Pivola	63	
116	Quiterarie	63	
117	P. Monarch	63	
118	Dra. Lodge	63	
119	Apparition	63	
120	Roscreine	63	
121	Sérac	60	
122	Berlingot	60	
123	En Cas	60	
124	Topinandor	60	

PRIX DE MONTRETOUT

201	Gaucho	70	
202	Valescure	69	
203	Kourtchi	68	
204	Tournefort	68	
205	Yaourt	67	
206	Valdai	66	
207	Violoncelle	65	
208	Ménélas	65	
209	Malabar	64½	
210	Path	64	
211	Muscine	64	
212	Sentimental	63	
213	Veni Vici	63	
214	Bienséance	62	
215	Le Connét.	62	
216	Isa Miran.	62	
217	Gallien	60	
218	Ferlys	60	
219	Salci	60	
220	M. Vicom.	60	

PRIX DE HOUDAN

301	Caboche	71	
302	Sir Bella	69	
303	Gallien	69	
304	Balafré	69	
305	Ellébore	68	
306	Dou. Blanc	68	
307	Révérend.	68	
308	Qu. Atouts	68	
309	Kitai	68	
310	V. Fortas	68	
311	Conroucou	68	
312	Brasidas	67	
313	Dick Farm.	67	
314	Féodal	66	
315	Adalinde	66	
316	Le Pinde	64	
317	Pax	64	
318	Fleet Night	64	
319	L'Andalou.	64	

PRIX HEROS XII

401	Merigo	71	
402	Jalgreya	68	
403	P. de la M.	67½	
404	Gr. Monar.	66	
405	Rissolée	66	
406	Le Chevre.	66	
407	P. Pomme	65	
408	Take a. H.	64	
409	Quitus	64	
410	Barbillon	64	
411	Nessir	64	
412	Gancho	64	
413	Petit Palais	64	
414	Happy Boy	64	
415	Walk By	64	
416	Muscine	60	

PRIX ALAIN DE GOULAINE

501	Bénisseur	70	
502	Gentil Vat.	69	
503	L'Ois. Roc	68	
504	Passager	68	
505	Tarquin	67	
506	Nemours	66	
507	Bacchante	66	
508	Hallali II	66	
509	L'Angelus	65	
510	Dick Farm.	64½	
511	Puylaurens	64½	
512	Emprunt	64	
513	Ador	64	
514	Monico	64	
515	Bel Air	63	
516	Tarentass	62	
517	Ducat	60½	
518	L'Angeard	60½	
519	Malope	60	
520	Vasistas	60	

PRIX MAINTENON

601	Nasilleur	62	
602	Pré d'Aut.	62	
603	Fête de N.	60	
604	Caressant	60	
605	Sau Lor.	60	
606	Quillerie	60	
607	Sirocco	60	
608	Migoard	60	
609	Kiji	60	
610	Baba au R.	60	
611	Odéon	60	
612	Blue Pach.	60	
613	Lys Doré	60	
614	Pascaline	60	
615	Banneret	60	
616	Mars	60	
617	Clytemnest.	60	
618	La Quille	60	
619	Damaûs	60	
620	Thébaine	60	
621	Blue Sport	60	

PRIX DE MARLY

701	St Alb. II	64	
702	Plat Sucré	64	
703	Empire	64	
704	Skipper	64	
705	Clever	64	
706	Le Croisé	64	
707	Valvins	64	
708	Amraphel	64	
709	Marmottan	64	
710	Monigel	64	
711	Vivace	64	
712	Marlborou.	64	
713	Foras	64	
714	As y. L. it	64	
715	Pr. Haste	64	
716	Caravansé.	64	
717	Tambourin	60	
718	Carb.Blanc	60	
719	Aiscamps	60	
720	Le Pinde	60	
721	Colombine	60	
722	Tarentass	60	
723	T. Neuvien	60	
724	Light Boy	60	
725	Nabab III	60	
726	Fanfan	60	
727	Sirfer	60	
728	Sir Molley	60	
729	Pax	60	
730	Nid d'Ab.	60	
731	Adriot	60	
732	Troara	60	
733	La Chatoul.	60	
734	Wagner	60	
735	Cl.du R. II	60	
736	Ducat	60	
737	Verdelet	60	
738	Brahma II	60	

NOS PRONOSTICS

PRIX DE LA FLECHE
PIVOLO et *Oukase.*

PRIX DE MONTRETOUT
PATH et *Sentimental.*

PRIX DE HOUDAN
QUATRE ATOUTS et *Le Pinde.*

PRIX HEROS XII
WALK BY et *Muscine.*

PRIX ALAIN DE GOULAINE
L'ANGELUS et *Bénisseur.*

PRIX DE MAINTENON
PRE D'AUTOMNE et *Siroco.*

PRIX DE MARLY
MALBOROUGH et *Le Pinde.*

AUJOURD'HUI, AU TREMBLAY

1. PRIX DU MOULIN

A réc. — 50.000 fr. — 1.400 m.			P.J.
1. **Flamme de Messine**	G.	149	»
	P.	42	»
2. Livia	P.	35	»
3. Larpi	P.	86	»

2. PRIX DE L'ABBAYE

(75.000 francs. — 2.600 mètres P.P.)

1. **Salmania**	G.	14	»
	P.	11	»
2. Sanino	P.	14	»
3. L'Amoureuse	P.	12	»

3. PRIX EDGAR-GILLOIS

(200.000 francs. — 2.300 mètres G.P.)

1. **Oubanghi**	G.	28	»
	P.	15	»
2. Onaqui	P.	29	»
3. Chérubin II	P.	26	»

LA RÉPRESSION DU TRAFIC AVEC L'ENNEMI

SEPT ARRESTATIONS
dont celle d'un constructeur
de rampes de lancement de V-1

L'action entreprise en vue de rechercher et de punir avec sévérité les personnes ou établissements ayant trafiqué avec l'ennemi ne cesse de se développer.

Huit de ces affaires ont donné lieu à dix inculpations et sept arrestations. Signalons notamment :

— **L'affaire Minangoy, 8, avenue d'Iéna, à Paris. Arrêté pour s'être mis au service de l'ennemi, il avait construit quatre rampes de lancement pour V-1 et s'était spécialisé dans la construction de baraquements militaires pour les Allemands. Les bénéfices s'élèvent à plusieurs dizaines de millions.**

— L'affaire des fournisseurs de la Luftkommando d'Etampes, qui a déjà fait l'objet d'un récent communiqué. De nouvelles arrestations ont été effectuées, ce qui porte à neuf le nombre des arrestations pour cette seule affaire. Il convient de citer, notamment, les agissements du sieur Van de Casteele, 40, avenue du Président-Wilson, dont le trafic avec l'ennemi peut être évalué à près d'un milliard.

— L'affaire des fournisseurs de l'Intendance allemande de Chartres dans laquelle les principaux inculpés sont les sieurs Couznetzoff, 9, rue d'Artois à Paris (plus d'un milliard d'affaires avec l'ennemi) ; les sieurs Augras, 55, rue Traversière, et Borrey, 6, rue Rosa-Bonheur à Paris (chacun pour plus de 50 millions d'affaires avec l'ennemi).

— L'affaire Société Le Trait-d'Union et Compagnie Commerciale et Industrielle d'Iraty, 121, rue Saint-Lazare à Paris.

— L'affaire Matyas Alexandre, 121, boulevard Lannes à Paris, et Lagulonne Pierre, 71, avenue Foch à Paris, relatives à la création d'un « Soldaten Kaufhaus », 25, avenue des Ternes.

Le boxeur Lenglet
garde du corps de Marcel Déat
est à Fresnes

M. Fayon, juge d'instruction, vient d'envoyer à Fresnes quatre collaborateurs. Ce sont : André Lenglet, ex-champion de France poids lourds, garde du corps de Marcel Déat ; Jacques Martel, membre de l'armée allemande ; Jacques Lange, ex-directeur du service des prisonniers au ministère de la Guerre, et Emile Jore, ancien chef de la politique étrangère de l'O.F.I.

LE RAVITAILLEMENT

La ration de viande de la semaine

Elle reste de 250 gr., en échange des tickets 5 et 9, qui ont chacun une valeur de 90 gr., et du ticket DA, qui vaut 70 gr. En outre, vous pouvez percevoir de la charcuterie fabriquée contre le ticket no 1.

Le ticket DH est prorogé.

Pas de sucre supplémentaire en novembre

Certains confrères ont annoncé hier un supplément de 500 gr. de sucre pour novembre. Il est toujours tentant d'annoncer de bonnes nouvelles, mais plus ennuyeux de démentir. C'est au communiqué officiel que nous avons publié qu'il faut s'en tenir. Notre ration nous a déjà été donnée pour ce mois et nous n'en recevrons pas d'autres pour le moment.

Le relèvement des allocations familiales

Montant nouveau des allocations payées dans le département de la Seine

I. — Allocations familiales.

Régime actuel. — 2 enfants, 225 fr.; 3 enfants, 675 fr.; 4 enfants, 1.350 fr.; 5 enfants, 2.025 fr.; 6 enfants, 2.700 fr.

Après relèvement. — 2 enfants, 405 francs; 3 enfants, 1.215 fr.; 4 enfants, 2.025 fr.; 5 enfants, 3.038 fr.; 6 enfants, 4.050 fr.

II. — Allocations familiales et salaire unique.

Régime actuel. — 1 enfant, 450 fr.; 2 enfants, 787 fr. 50; 3 enfants, 1.350 francs; 4 enfants, 2.025 fr.; 5 enfants, 2.700 fr.; 6 enfants, 3.375 fr.

Après relèvement. — 1 enfant, 675 francs; 2 enfants, 1.248 fr. 75; 3 enfants, 2.227 fr. 50; 4 enfants, 3.038 fr.; 5 enfants, 4.050 fr.; 6 enfants, 5.062 fr.

La Fédération des Commerçants-Détaillants de France communique :

Les commerçants-détaillants (non alimentaires) qui fermeront leur magasin les 1er et 11 novembre seront autorisés à rester ouverts les lundis 6 et 13 novembre.

THÉATRES

DAUNOU 150e
MONSEIGNEUR
JEAN PAQUI — GISELLE PASCAL

SARAH - BERNHARDT
Tous les Soirs à 19 h., sauf Vend. DIMANCHE MATINEE A 15 H.
LA VIE EST UN SONGE

EDOUARD-VII à partir d'aujourd'hui
Marcelle GENIAT, Blanchette BRUNOY avec José NOGUERO et PASQUALI dans PARIS-LONDRES
comédie de Léon Ruth et Lucien Fonson avec Lily MOUNET, Brigitte LARZAC, Liliane BERT et Jacques H. DUVAL
Locat.ouverte ts les jours de 11 à 18 h

APOLLO Gil ROLAND
Pierre JOURDAN FALINDOR

BOUFFES DU NORD
(Métro : La Chapelle)
Représentations exceptionnelles à partir du lundi 30 octobre
BEETHOVEN
de René FAUCHOIS
Orchestre direction Jean MANUEL
Tous les jours à 18 heures
Dimanche à 14 h. 30 et 17 h. 30
Relâche Mercredi

TH. ST-GEORGES
18 h. 45 (sauf jeudi)
UN HOMME COMME LES AUTRES
d'Armand SALACROU
avec Jacques DUMESNIL

NOUVEAUTES
GRINGALET
de Paul VANDENBERGHE
avec l'auteur et Guy Rapp
TRIOMPHE !
Matinées Sam., Dim., Lundi 15 h.
Soir. 19 h. précises; sf lundi et mercr.

PALAIS DE CHAILLOT
Les 29 octobre, 2, 5, 9, 11 novembre
Matinées exceptionnelles
LE CID
et
LA MARSEILLAISE
1792-1944
avec
La Musique de la Garde Républicaine
800 artistes en scène

THEATRE PIGALLE
A partir du Dimanche 29 octobre
MICHELINE PRESLE
MADELEINE ROBINSON
BERNARD BLIER - GEORGES MARCHAL - LOUIS SALOU
LE
SPECTACLE des ALLIÉS
de
N. COWARD — O'NEILL
A. SALACROU — A. TCHEKOV
avec Lucien NAT
Tous les soirs 18 h. 45, sauf mercredi
Mat. Sam., Dim. à 15 h.

APOLLO Immense succès FALINDOR

CINÉMAS

ROYAL HAUSSMANN
2, rue Chauchat
LESLIE HOWARD
dans le grand film
PYGMALION
d'après BERNARD SHAW

BIENTÔT le couple prestigieux Jean GABIN Michèle MORGAN au cinéma LES PORTIQUES

Imprimerie du journal D.F. 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire, directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT

A 5

D.F. Sports

6me DERNIERE — 6me DERNIERE

RED STAR-RACING? Ou plutôt...
JORDAN-BRAUN sous le signe de la sélection

Il y a 10 jours, ce derby parisien comptant pour l'attribution de la Coupe de Paris, aurait revêtu un attrait tout à fait particulier. Dans un style juvénile et un peu instable certes, le Racing avait laissé une impression qui était loin d'être mauvaise.

Mais il a eu contre lui, depuis ce « craquement » face au Stade Lillois qui a révélé trop nettement les imperfections de sa formation et il ne se présentera pas comme un pair contre le Red Star.

Le Red Star, par contre, a produit une impression sérieuse.

On sent vraiment l'équipe professionnelle, athlétique et expérimentée, qui a la chance de posséder actuellement deux joueurs inégalables... à Paris, Aston et Simonyi.

La rencontre de demain promet d'être attrayante car il y a un point d'honneur entre les deux équipes. Et puis il y a cette sélection parisienne pour Paris-Nord qui n'a pas satisfait tout le monde, n'est-ce pas Jordan ?

Autant de raisons qui permettent de croire que la rencontre de Saint-Ouen sera rapidement menée.

La rencontre débutera à 15 heures et sera précédée d'un lever de rideau entre les équipes amateur des deux clubs. Le Red Star annonce :

Haiz ; Bican, Nuevo ; Bersoulié, Braun, Rossler ou Finot ; Gomez, Aston, Simonyi, Donnenfeld, Virage.

Le Racing :

Vansintjean ; Dramez, Dupuis ; Grizetti, Jordan, Leduc ; Roulié, Wadelle, Bongiorni, Vanst, Morcel.

Jean ESKENAZI.

●

◆ **Calmels est aux anges. Son vieux compère Maivy va rentrer dans la capitale. Ainsi se trouvera reconstitué un tandem qui s'annonçait comme un des meilleurs.**

Valenciennes va récupérer Créteur et Tempowski

Valenciennes se prépare pour le Championnat! Nous avons pu joindre un dirigeant du club de l'Athènes du Nord, qui nous a confié ses espoirs.

— Avec nos joueurs, dressés par Demeillez et mis au point par Parmentier, et qui sont maintenant organisés, nous confia le dirigeant de Valenciennes, nous attendons beaucoup. D'autant plus que nous avons aussi quelques « récupérés », comme Créteur et Tempowski.

La formation-type de Valenciennes sera donc la suivante: Créteur ou Dedecker; Delépine, Bourricant; Lancry, Dehon, Marian; Defer, Tempowski, Léglise, Wazilewski, Dangleans.

Evidemment, Valenciennes est armé.

Première journée de Championnat en rugby

CHARTRES peut vaincre le S. C. U. F.

Encore que le Championnat de France fasse son apparition demain, dont le nom seul a le curieux pouvoir d'exciter l'intérêt de toute la gent rugbystique, il ne faut pas nous attendre — du moins à Paris — à une cascade d'événements plus sensationnels les uns que les autres.

Trois rencontres seulement, d'un intérêt fort relatif, au reste, sont épinglées au programme. Trois clubs de province viendront donner la réplique aux équipes parisiennes de l'A.S.P.T.T., du Red Star et du S.C.U.F., à savoir le R.C. Compiègne, l'Iris Club Lillois et le Vélo Sport Chartrain.

On manque d'éléments d'appréciation sur la valeur exacte des visiteurs mais on ne pense pas qu'ils aient de grandes chances, à part, bien entendu, Chartres, qui doit se débarrasser nettement du S.C.U.F. à la Croix-de-Berny, de venir à bout des rugbymen de la capitale, Postiers et Audoniens alignant leurs meilleurs éléments.

Au stade Charlety, pour le compte du Challenge Paul-Assié, l'Olympique de Saint-Denis et le P.U.C. disputeront la partie qui semble la plus prometteuse de la journée dominicale, toutes proportions gardées.

A Colombes, également au compte de la même épreuve, le Racing recevra l'U.A.I.

M. B.

Un dimanche sans danger
pour les vedettes du basket

Les dimanches se suivent et se ressemblent pour les basketteurs. Ils vont disputer cette fois encore des rencontres comptant pour le Critérium de Paris qui ne paraissent pas devoir être palpitantes d'intérêt. Il n'y aura pas de choc sensationnel.

Des 14 matches qui auront lieu ce soir et demain dimanche aux gymnases Japy et Jaurès, le P.U.C., qui n'a pas retrouvé, malgré le retour de Frezot, cette vivacité et cette méthode qui lui valurent de bons succès, pourrait fort bien être inquiété par les Cheminots de l'Ouest et Jeammes... Comme le Racing le sera par l'Avia, l'équipe qui monte. Mieux, une victoire de l'Avia ne serait pas une surprise.

Demain, l'U.S. Métro, avec ses joueurs de toujours, Roland-Etienne, Chaumont, Goalard, Hell, etc., constituera un banc d'essai robuste pour les Cheminots de l'Est conduits par Siener. Ceux-ci ont bien débuté dans le Critérium, leur match contre le Métro fixera sur leurs possibilités réelles. Mais il ne peut être question de victoire pour eux.

A Japy, le clou sera constitué par la confrontation des deux « patros », Saint-Charles d'Alfortville et Championnet. Une tâche facile attend Lesmayoux, Barrais, Girardot et leurs camarades. — F. L.

Breuskin-Bruneau, seuls Belges
...mais ils peuvent gagner

En attendant la rentrée des Belges de Belgique — que l'on nous promet pour novembre — il est question de Danneels, Billiet, Romain Maes et Thyssen — nous ne verrons, demain au départ du Prix Hourlier-Comès, que Belges de Paris, Breuskin et Bruneau.

Mais nous avons quelque chance de les voir aussi... à l'arrivée.

Car Raoul Breuskin, qui s'est préparé cette saison avec un sérieux qu'il ne connut pas toujours par le passé, aura en Bruneau un coéquipier d'un dynamisme rare. Et l'équipe des B.B. belges peut débuter par une victoire.

Elle sera en tout cas le point de mire des 16 équipes françaises et de l'équipe franco-turque (car Kaisseriau fera ses débuts avec Chassang).

Les vedettes de l'affaire semblent devoir être Guy Lapébie-Godeau, qui ont renoncé pour huit jours au brassard et à la route pour tenter d'enlever cette américaine, Ignat-Sérès, toujours solides au poste ; Idée-Teisseire, les « tricolores » Blanchet-Caffi, dont ce seront les débuts ensemble ; Pousse-Delvoye, Roux-Le Boulch et naturellement Pieters-Panier, dont nous n'aurons garde de négliger les chances cette fois...

Pieters-Panier peuvent-ils renouveler leur victoire de l'ouverture? Ils seront évidemment plus surveillés... mais Pieters est tellement malin !

On reverra aussi avec plaisir Gaudin-Desmoulins, exclus de la « première », l'équipe occasionnelle Grauss-Goussot, Richard-Goutorbe, Brulé-Landrieux et des jeunes.

A qui le brassard-poursuite de **Front National** ? Roux-Le Boulch doivent être de sérieux adversaires pour Idée-Teisseire.

B. d'I.

●

⌗ On courra encore demain après-midi, sur route à Drancy où le Prix du Souvenir sera organisé par les F.U.J.P. de Drancy et entre coureurs de la F.S.G.T. et de l'U.V.F. (2e et 3e catég.). Le challenge Raymond Justice sera mis en compétition.

⌗ Cantenet, Sensever, Dron se retrouveront une fois de plus — la dernière de la saison — demain, à la « Cipale » où sera courue également l'américaine de clôture.

⌗ Michel Costes fera ses débuts derrière motos commerciales lundi, au Vel' d'Hiv' où il aura pour adversaires Alavoine, Bellet, Cuoc et Marrec.

⌗ Galluisi, Gianello, Carini, Macorig, etc..., retrouveront-ils leur directeur sportif, Romain Bellenger, dans l'équipe Erka où les « Toulousains » viendraient rejoindre les Pagès, Vergili et les jeunes coureurs du Sud-Ouest qui portent déjà ces couleurs...

La boxe souffle un peu...

Après avoir pris un démarrage très sec, Dame Boxe 44-46 va se reposer un peu demain. Elle a déjà besoin de souffler un peu.

Les vedettes du noble art pourront donc prendre une diversion dominicale : rester au lit toute la journée, visiter le musée de la Conciergerie, aller au football, ou chanter en famille les plus chouettes chansons de Paul Delmey.

Cependant, les « mordus » pourront passer un après-midi agréable à l'**Elysée Montmartre**, où seront disputées les demi-finales du 24e challenge des amateurs (challenge de **L'Auto**).

A Pantin, avenue Edouard-Vaillant, se poursuivra le « Premier Round » — épreuve patronnée par **D. F.** — avec les catégories mouche, plume et légers. A partir de cette réunion, les points commenceront à compter pour le challenge Raymond-Aimos.

Ceux qui préfèrent les « pros » se rendront au vieux Central, où le pétillant Albert Marcq entrera dans la carrière professionnelle en battant vraisemblablement Gironce, qui, lui aussi, prend son premier envol. Un 10x3 verra ·

Pour la première fois du rugby à treize au Parc des Princes

Pour la première fois un match de rugby à treize va être joué au Parc des Princes, le 19 novembre prochain.

Comme nous l'avons annoncé hier, ce sont les équipes de l'A.S. Carcassonne et de l'A.S. Côte Basque qui en seront les protagonistes. La première comprend les Perpignanais Trescases, Puig, Aubert et Uima ; les Boucalais Calvete et Martin, Bergese, Poch, Llary, etc..., la seconde Sanz, Estoueigt, Calliot, Hirigoyen, Hourdillé, Irrumberry, Tastet, Etchart, etc...

Les sportifs ont honoré la mémoire de « Tola »

Des sportifs, des dirigeants, des journalistes, des amis tant et tant qu'on ne saurait en nommer aucun, ont assisté, ce matin, à Saint-Philippe-du-Roule, au service religieux célébré à la mémoire de « Tola » Vologe et ont exprimé leur sympathie à sa maman si cruellement frappée.

●

◆ **Pour le championnat de Paris de hand-ball, Courbevoie Sport recevra le Club Français au stade de Courbevoie.**

◆ **L'Espagnol Martinez d'Alagon est arrivé à Paris. Evidemment, on parle déjà d'une revanche Thierry-Martinez.**

◆ **Olek et Diouf se rendront à Lille d'où ils pourront rejoindre Bruxelles, le 11 novembre, pour rencontrer respectivement Van Dooren et Goffaux.**

LES SPECTACLES

MIREILLY'S à Medrano

Suivant sa formule, Medrano nous présente un programme qui relève plus du music-hall que du cirque proprement dit. Cependant, les entrées de clowns et les présentations équestres suffisent à nous plonger dans cette atmosphère si pittoresque et si sympathique du « chapiteau », avec son orchestre où éclatent les cuivres et l'odeur puissante des écuries proches et des fauves dans leurs cages.

Il n'y a pas de fauves à Medrano, mais il y a les chevaux d'Albert Carré, il y a les clowns Nino et Mimile, Maiss et Loyal, Loyal qui a abandonné la barrière pour se révéler dans une entrée comique. Recordier, séparé de Boulicot (Boulicot, connaissez-vous votre histoire de France...) qui a trouvé un nouveau partenaire dans Loriot, des équilibristes comme Bizagro, des cyclistes comme les Brockway, et de bons jongleurs comme Paul Berny. Et puis, il y a Mireilly's.

Mireilly's, à 15 mètres au-dessus du sol, perdue là-haut, dans la clarté brutale des projecteurs, qui semble si frêle, si seule, si abandonnée à elle-même, au-dessus de cette masse d'ombre qu'est le vide. Son ombre agrandie répète derrière elle, en ombres chinoises, ses mouvements précis. A chaque seconde elle doit tomber, à chaque seconde elle doit disparaître dans la nuit qui s'étend au-dessous d'elle. Elle ne tombe pas. Légère, par un miracle d'équilibre constamment renouvelé, elle semble à peine posée sur ce trapèze qui se balance dans l'espace.

Allez voir Mireilly's. Mais si vous avez une maladie de cœur, regardez ailleurs pendant son numéro.

Pierre DUFLOS.

⁂

C'est dans le film « L'ENFANT DE L'AMOUR », réalisé par Jean Stelli, que l'on peut actuellement voir au Paramount, que François Périer est gîté par Gaby Morlay. Cette scène est l'une des plus émouvantes de ce film inédit.

L'Agenda du Spectacle

CET APRES-MIDI...

A l'Alhambra, nouveau spectacle avec Johnny Hess et son orchestre et Jean Marsac.

CE SOIR...

A l'Opéra-Comique : « Mireille ».

Au Théâtre Pigalle, gala de la Fédération nationale de la Presse française : « Spectacle des Alliés » présenté par les Jeunes Comédiens.

Au Théâtre-Français, première représentation à bureaux ouverts du « Malade imaginaire » et de « l'Impromptu de Versailles ».

A l'Odéon, reprise de « l'Aventurière » d'Emile Augier.

Au Casino de Paris, répétition générale de « En plein jazz ».

LE 29 OCTOBRE...

A l'Opéra-Comique, en matinée : « Lakmé ».

Au Luxembourg, réouverture par Robert Désarthis, du Théâtre des Marionnettes restauré.

A l'Odéon, reprise de « Fil à la patte » de Feydeau, en matinée ; du « Duel » de Lavedan, en soirée.

PROGRAMMES

THEATRES

Comédie-Franç., 18 h. 45. Gde soirée gala.
Opéra-Comique, 18 h. : Mireille.
Odéon, 19 h. : L'Aventurière.
Ambigu, 19 h. 30. Pauvre Chéri.
Antoine, 19 h. 15. La Dame de Minuit.
Apollo, 15 h., 19 h. 45 ,M. de Falindor.
Atelier, 15 h. 30, 19 h. 45, Antigone.
Athénée, 19 h., Les Amants terribles.
Bouf. du Nord, 13.30-16. Ch. de p. Italie.
Bouffes-Parisiens, 15 h., 19 h., Les J 3.
Capucines, 19 h., Colette et le chat-tigre.
Châtelet, 19 h., Rose-Marie.
C. Ch.-Elys., 19 h., Je vivrai un gd amour.
Daunou, 15-19 h., Monseigneur (J. Paqui).
Edouard-VII, 15 h., 19 h., Paris-Londres.
Gd-Guignol, 15-19 h., Le Viol. Noumouche.
Gymnase, 19 h. 15, Souvent femme varie.
Héberlot, 18 h.45, La Dame aux camélias.
Marigny, 19 h., LÀ-